



Samedi 19 mars après-midi, elle aura pour cadre l'abbaye Notre-Dame de la Paix et le village de Castagniers, dans l'arrière-pays niçois. La marche éco-spirituelle est mise en œuvre par l'équipe diocésaine Écologie intégrale en lien avec les sœurs cisterciennes. L'occasion d'avancer ensemble vers Pâques.

Une marche éco-spirituelle pour le Carême

Abbaye Notre-Dame de la Paix, Castagniers.

1

La marche s'inspire d'une balade éco-spirituelle proposée, dès le Carême 2021, comme animation par le CCFD-Terre Solidaire (Comité catholique contre la faim et pour le développement) ; une proposition élaborée par Église verte en collaboration avec Anima Terra et Chrétiens unis pour la Terre. Lors de la préparation diocésaine du Carême 2022, l'idée d'organiser une telle marche a retenu l'attention de l'évêque, Mgr André Marceau.

L'équipe Écologie intégrale a donc repris et adapté le contenu et les orientations de la balade éco-spirituelle en vue du 19 mars. Il est à noter que l'arrivée dans l'équipe diocésaine, au printemps 2021, de Sylvie Rambour, membre du CCFD-Terre solidaire, a permis de nouer de véritables liens avec l'ONG française de solidarité internationale et de développement.



Œuvre de Jean-Pierre Augier, sculpteur.

Un chemin de conversion

Les quatre étapes du déroulement ont été retravaillées, personnalisées, jusque dans la manière d'en renommer certaines. « *Les uns et les autres de l'équipe considéraient que c'était un peu trop élémentaire, la Terre. Nous parlons plutôt de la Création du Seigneur, et dans celle-ci il n'y a pas que la nature* », souligne Thi-Nhung Tran Dumaine responsable bénévole de l'équipe Écologie intégrale.

Ainsi, pour la deuxième étape qui invitait avant tout à « reconnaître et honorer notre douleur, notre peine pour le monde », il a été décidé de mettre en avant la relation à l'autre ; l'étape insiste désormais sur le fait d'« éprouver notre interdépendance avec tous les êtres ». Des ajustements ont été apportés, avec choix de textes, de chants, de personnes qui témoigneront... afin de promouvoir l'écologie intégrale chère au pape François, et pas uniquement la dimension environnementale.

Un chemin pour tous

Sont invités à la marche, « *jeunes et moins jeunes, catholiques, chrétiens de toutes confessions, et les non-chrétiens qui souhaiteront s'y joindre*, précise Marie Isnard-Salviati, coordinatrice du pôle Solidarités, *l'humanité au sens large*. » Ensemble, petits et grands emprunteront le circuit de la marche, une

boucle à l'accès aisé, peu pentue, avec quelques escaliers. Les deux heures de marche collective seront ponctuées de pauses fraternelles. À Castagniers, les cisterciennes de l'Immaculée Conception s'inscrivent pleinement dans cette démarche d'écologie intégrale, à travers l'accueil, l'accompagnement. « *C'est ce que me disait sœur Aline-Marie (la mère abbesse, ndlr) qui m'a reçue* », indique Thi-Nhung Tran Dumaine.

Être dehors

Dans le diocèse de Nice, pour le Carême 2021, Mgr Marceau proposait dans une lettre pastorale d'entrer dans une dynamique de conversion écologique. Six fiches pratiques, conçues par l'équipe Écologie intégrale, donnaient des pistes concrètes sur les thèmes alimentation, gestes quotidiens et spiritualité, jeûne et prière, dignité humaine, jardins partagés, marche et déplacements de proximité. « *La proposition est plus modeste qu'en 2021*, note Thi-Nhung Tran Dumaine. *Mais les outils, les conseils donnés l'année dernière sont encore d'actualité. On peut toujours s'en servir, pas seulement pendant le Carême.* » Pour Marie Isnard-Salviati, la marche éco-spirituelle répond aussi aux incertitudes liées aux mesures sanitaires. « *C'est important d'être dehors, de se retrouver dans les meilleures conditions possibles. Essayer de vivre quelque chose ensemble, être dans une dimension plus incarnée.* »

« Clameur de la terre et clameur des pauvres »

Début novembre 2021, la coordinatrice du pôle Solidarités a participé à l'assemblée plénière d'automne des évêques à Lourdes. Laïcs engagés et personnes en situation précaire étaient conviés à participer pendant deux jours à ce moment. Avec un partage, une réflexion sur le thème : « Clameur de la terre et clameur des pauvres ». Pour Marie Isnard-Salviati, « *c'est ça que nous allons porter aussi dans cette marche. C'est quelque chose que vivent les sœurs puisque leurs terres ont besoin d'être revalorisées, elles sont dans cette démarche avec le MCC (Mouvement Chrétien des Cadres et dirigeants, ndlr) qui les y aide ; et elles sont un lieu d'accueil pour les migrants qui en ont besoin, par exemple.* »

Pour ceux qui le souhaitent, les vêpres concluront l'après-midi à l'abbaye. Le covoiturage est recommandé (parking assuré). Rendez-vous à 14h au monastère, 271 route de Saint Blaise. Pour toute information : ecologie@nice.catholique.fr

Denis Jaubert



UNE ÉQUIPE DIOCÉSAINNE À L'ŒUVRE

L'équipe Écologie intégrale a été constituée à partir de septembre 2020, conséquence de la transformation pastorale et de la création des pôles diocésains ; le pôle Solidarités inclut en effet la dynamique écologique. Précédemment, en 2019, sœur Geneviève Pavy et Bertrand Gorge avaient accompagné à Lourdes Mgr André Marceau à l'assemblée plénière d'automne des évêques (photo) pour participer aux échanges sur ces questions-là, une démarche missionnaire autour de *Laudato Si'* et l'écologie intégrale.

Thi-Nhung Tran Dumaine, nommée responsable de l'équipe le 13 janvier 2022 par l'évêque de Nice, découvre une équipe motivée. Ses membres sont : le diacre Alain Giustiniani et Jean-François Breaud (ambassadeurs Église Verte à Nice-ouest et au Foyer de charité Roquefort-Côte d'Azur), sœur Geneviève Pavy (xavière), Sylvie Rambour (CCFD-Terre solidaire), Bertrand Gorge (paroisse Saint-Pierre-du-Brusc), Stéphane Nedonsel (paroisse Notre-Dame de la Sagesse), Barbara Servain (Fresque du climat).

TERRES D'ESPÉRANCE

« Comment proposer, dans la grande diversité du monde rural d'aujourd'hui, la joie de l'Évangile ? Quel avenir pour l'Église, quelles formes de présence chrétienne inventer ? » Initialement prévue en 2020, reportée en 2021 puis en 2022, la rencontre nationale Terres d'Espérance doit avoir lieu du 22 au 24 avril à Châteauneuf-de-Galaure dans la Drôme. Une délégation du diocèse de Nice y participera avec des membres de l'équipe diocésaine Écologie intégrale. Courant janvier, Marie Isnard-Salviati a aussi sollicité les doyens dont les secteurs présentent des réalités rurales : doyennés du Pays de Grasse, de Menton, des Vallées du Haut-Pays niçois et du Paillon-Pays de Nice.

En 2021, les diocèses avaient été invités à « maintenir la flamme et à vivre un temps de partage entre les chrétiens qui vivent et annoncent l'Évangile en rural » ; dans le diocèse de Nice, cela s'est manifesté à travers un partenariat noué entre l'équipe Écologie intégrale et Gaëlle Dumas, organisatrice des marchés *Laudato Si'* au sanctuaire Notre-Dame de Bon Port à la Garoupe (cap d'Antibes). Du 16 mai au 19 septembre, un dimanche par mois, rendez-vous était donné au marché de produits locaux pour découvrir différentes réalités de l'Église rurale.



L'écologie intégrale, le Carême et moi

Mettre l'écologie intégrale au cœur de mon chemin de Carême, est-ce une manière renouvelée de vivre ce temps de préparation à Pâques ? Deux membres de l'équipe Écologie intégrale répondent à cette question.

Sr Geneviève Pavy, xavière

J'essaie de mettre l'écologie intégrale d'une manière habituelle au cœur de ma vie personnelle pour ce qui dépend de moi, au cœur de ma vie communautaire et aussi au cœur de la vie associative à laquelle je participe. Le temps du Carême est bienvenu pour faire le point et m'interroger sur ce qui peut être amélioré. C'est surtout l'occasion de faire une démarche collective, en communion avec l'Église en marche vers Pâques, en mettant l'accent sur ce qui est proposé dans notre diocèse ou ailleurs.

Concrètement, j'apprécie la proposition que nous allons vivre en collaboration avec le CCFD-Terre Solidaire, qui en a l'initiative, et d'autres associations qui ne sont pas chrétiennes, le 26 mars sur l'avenue Jean Médecin : un safari greenwashing pour dénoncer, d'une manière sérieuse et ludique, les fausses pratiques écologiques de certaines entreprises. Ce sera l'occasion d'approfondir les manières de faire de certaines enseignes, afin de dénoncer les pratiques qui conduisent à des inégalités, et de lutter pour la justice climatique. Vivre ce temps avec d'autres qui ne partagent pas notre foi est aussi pour moi une manière d'aller aux périphéries et, dans l'esprit de *Laudato Si*, de chercher ensemble à sauvegarder notre maison commune.

Quant à la marche éco-spirituelle, ce sera un bon exercice pour se remettre face au Créateur dans la contemplation de son œuvre ; « *écouter la voix paradoxale et silencieuse* », comme dit le pape François qui nous invite, avec l'espérance ancrée dans la foi, à retrouver notre puissance d'agir de façon durable, pour construire un monde qui soutient la Vie, la beauté, la fraternité et l'amour.



Alain Giustiniani, diacre

Pour moi, le Carême n'est plus un temps particulier car, à la retraite, je n'ai pas à attendre ce temps pour mettre la Parole plus au cœur de ma vie. Il en est de même pour la démarche écologique : c'est tous les jours qu'il faut essayer d'économiser l'énergie et l'eau (par exemple, en utilisant les transports en commun, en limitant les trajets en avion) et s'occuper de nos frères et sœurs victimes des modifications climatiques comme les migrants, mais aussi les plus âgés que moi confinés. Mais nombre de chrétiens ont besoin de faire un tour au désert pour retrouver la beauté de la création et notre Dieu créateur.



Depuis le 13 janvier 2022, Thi-Nhung Tran Dumaine, âgée de soixante ans, est la responsable bénévole de l'équipe diocésaine Écologie intégrale. Nommée par l'évêque de Nice, Mgr André Marceau, elle est rattachée à Marie Isnard-Salviati, coordinatrice du pôle Solidarités. Sa mission, renouvelable, court jusqu'au 31 août. Rencontre.



Thi-Nhung Tran Dumaine, à gauche, et Marie Isnard-Salviati.

“Le Seigneur m’a posée ici”

Mariée, mère de deux enfants aujourd'hui autonomes, grand-mère de deux petites-filles, Thi-Nhung Tran Dumaine est née dans une famille chrétienne. « Je suis chrétienne. En revanche, pour ce qui est de la déclaration de ma foi, entre l'adolescence et jusqu'à un âge adulte mûr, je n'ai jamais renié le Seigneur mais je ne l'ai pas honoré non plus. » Son dernier emploi, de 2012 à 2019, l'a conduite au 115 de l'urgence sociale pour les Alpes-Maritimes. Un poste qui lui correspondait, après avoir surtout travaillé en lien avec le service public. « J'ai considéré que le Seigneur m'avait posée là, réalise-t-elle rétrospectivement. Quand j'ai répondu à l'offre d'emploi, je n'imaginais pas du tout que je me retrouverais avec le Seigneur, par ses instruments d'une certaine manière, instruments humains ; des personnes que j'ai pu connaître au travail, qui n'affichaient pas leur foi mais qui en ont très bien témoigné par leur façon d'être. » Mir, la Légion de Marie, le Secours populaire... Les associations caritatives avec lesquelles le 115 est en contact ont été d'autres signes sur son chemin. « Je me suis retrouvée en situation avec elles. » Professionnellement et aussi spirituellement. « J'étais toujours

très heureuse d'entrer dans une église et de partager. Mais la première messe où je suis retournée de moi-même pour célébrer le Seigneur, c'était au bus-chapelle de l'association Mir. »

Carême 2019, un tournant

Un autre lieu, à Nice, a compté dans ces retrouvailles avec le Seigneur : l'église du Vœu, qui n'est pas géographiquement la paroisse de Thi-Nhung Tran Dumaine. Les associations de maraude, de distribution alimentaire, lui parlaient toujours de cette église. Sur place, le sacristain s'occupe des personnes de la rue qui dorment sous le porche. « Il organise un petit-déjeuner auquel j'ai été bénévole pendant un temps, une fois que je n'ai plus travaillé au 115. » Parce qu'à la suite d'un licenciement économique, elle s'est retrouvée au chômage à la période du Carême 2019. « J'ai dit : Seigneur, c'est une aubaine. Après avoir renoué avec toi, peut-être que ma voie est ailleurs si je veux continuer avec toi. » 2019 est l'année au cours de laquelle elle a demandé et reçu le sacrement de la confirmation.

Avancer... avec le Seigneur et la Création

« Dans ma dernière partie de vie, même si je sais que ça ne se rattrape pas, c'est comme si je voulais rattraper les années où je n'ai pas été avec le Seigneur. » Thi-Nhung Tran Dumaine a suivi une formation spécialisée. Elle cherche un emploi dans le conseil en évolution professionnelle tout en contribuant à prendre soin de la Création. La période de chômage a été l'occasion pour elle de découvrir l'encyclique du pape François *Laudato Si'*, de prendre connaissance d'initiatives comme Église Verte ou d'actions dans le cadre de l'écologie intégrale. « En 2019, j'ai cherché un endroit où je pourrais avoir un jardin partagé. » Sans aller au bout de la démarche. C'est sur le site Internet du diocèse de Nice qu'elle a repéré, à l'automne 2021, la recherche d'un responsable bénévole de l'équipe diocésaine Écologie intégrale. Son droit au chômage allait prendre fin, elle s'est sentie libre d'y répondre. « C'est, d'une manière plus officielle, rendre un service au Seigneur. » Et, comme un clin d'œil, œuvrer pour les projets en cours du diocèse sur les jardins partagés.



Fresque du Climat réalisée à Nice le 18 septembre 2021

Un apprentissage

« Ma mission, c'est d'assister Marie (Marie Isnard-Salviati, coordinatrice du pôle Solidarités, ndlr) dans les tâches qu'elle a à faire dans ce domaine-là, et puis d'être au service de l'équipe. » La durée du bénévolat de Thi-Nhung Tran Dumaine équivaut à une à deux demi-journées par semaine. Sa fiche de poste prévoit d'organiser et d'animer des réunions d'équipe qui, en ce début d'année, ne s'étaient tenues qu'en distanciel ; de proposer et coordonner des actions et projets, notamment pour les périodes de l'Avent, du Carême-la priorité depuis le début de sa mission-, et du Temps pour la Création ; de veiller à l'information et à la formation de l'équipe ; de participer à la recherche et à l'intégration de nouveaux bénévoles (une perspective est de rejoindre des personnes, et leurs réalités, dans le moyen et le haut-pays, à la suite de la tempête Alex) ; de travailler avec le réseau Église verte et ses ambassadeurs locaux ; et de favoriser les liens entre les acteurs et services diocésains (Enseignement catholique, aumôneries de l'enseignement public, CCFD-Terre solidaire...) « J'arrive, je m'imprègne de ce qu'ils ont tracé et j'apprends », dit-elle en référence aux membres de l'équipe, et au travail que les uns et les autres ont déjà initié en matière d'écologie intégrale et dans leur foi.

En lien avec les autres diocèses de France

En France, environ soixante-dix diocèses ont actuellement un référent ou responsable Écologie intégrale. Pour leur permettre d'échanger, une rencontre mensuelle d'une heure-trente est organisée en visioconférence. C'était le cas en janvier pour la toute nouvelle responsable du diocèse de Nice. « J'ai plus écouté. Ils faisaient le bilan de l'année écoulée. J'ai été très surprise car la plupart des diocèses, des paroisses, ont demandé l'aide de la Fresque du Climat. » Créée fin 2018, cette association a pour fondements l'urgence climatique, l'humanisme, le respect de la science et le non-tabou de l'argent et des entreprises. Des fresques du climat ont été réalisées dans le diocèse de Nice lors du Temps pour la Création le 18 septembre 2021 en l'église Saint-Marc à Nice-ouest. Lors de notre entretien le 26 janvier, Thi-Nhung Tran Dumaine prévoyait de participer, le 10 février à Paris, à une journée de formation pour les référents, sur le thème « Écologie intégrale et synodalité ».

Perspectives

Un grand chantier, qui attend la responsable de l'équipe Écologie intégrale, sera de dresser un état des lieux diocésain. Recenser ce qui se fait, ce qui se vit dans le domaine de l'écologie intégrale ; et ainsi échanger, être en lien avec les acteurs d'initiatives chrétiennes et non-chrétiennes. « Je suis motivée à m'atteler à cette tâche. Ça ne va pas être simple, notamment par rapport à la définition de l'écologie intégrale. » Thi-Nhung Tran Dumaine se pose des questions sur le rapprochement entre *Laudato Si'* et *Fratelli tutti*, confie ne pas avoir tout compris de cette dernière encyclique. Cependant, les fiches pratiques conçues par l'équipe diocésaine pour le Carême 2021 l'ont éclairée sur la relation à l'autre : depuis, le lien à « notre prochain » l'habite profondément. « Je me suis posée beaucoup de questions sur comment recevoir ? Quand Jésus dit : "Viens, suis-moi" et que les apôtres lâchent tout, ou qu'un autre lui répond "laisse-moi le temps de dire au revoir à mes parents", plusieurs fois je me suis dit que je ne pouvais pas fonctionner comme ça. Il faut que j'apprenne, puisque le Seigneur est toujours avec nous, à l'écouter. Et à discerner. Cette mission a été placée sur mon chemin par le Seigneur pour que j'apprenne : apprendre, peut-être, plus d'humilité. C'est quelque chose qu'il m'envoie pour m'éclairer. »

Propos recueillis par Denis Jaubert

2022 : un Carême d'écologie et de fraternité

**NOUS HABITONS
TOUS LA MÊME
MAISON.**

Une seule planète, une seule
humanité, une seule solution :
l'écologie intégrale.
Rejoignez-nous.



CCFD
**TERRE
SOLAIDAIRE**
Soyons les forces du changement

Depuis plus de 60 ans, le CCFD-Terre Solidaire œuvre auprès des acteurs de terrain pour que chacun voie ses droits fondamentaux respectés : manger à sa faim, vivre de son travail, habiter dans un environnement sain, choisir là où construire sa vie... Cet engagement prend racine dans l'Évangile et la pensée sociale de l'Église. Les évêques de France ont confié la mission au CCFD-Terre Solidaire d'organiser l'action de solidarité internationale en appelant les chrétiens au partage pendant la période de Carême, notamment lors de la collecte du 5e dimanche.

Nous accompagnons plus de 500 acteurs et soutenons leurs projets dans 71 pays. Dans la continuité des campagnes de Carême de 2020 et 2021, le CCFD-Terre Solidaire s'est engagé pour une troisième campagne autour de l'écologie intégrale. Comme le rappelle le pape François dans *Laudato Si'* §14 « Nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, parce que le défi environnemental que nous vivons, et ses racines humaines, nous concernent et nous touchent tous ».

C'est cette conversion à l'écologie et à la fraternité que nous voulons provoquer à travers trois objectifs de la campagne de Carême :

- **La sensibilisation** : rendre l'association visible et se faire connaître auprès de nouveaux réseaux proches ou plus éloignés de l'Église. C'est aussi un moment

pour recruter de nouveaux bénévoles.

- **La mobilisation** : à travers des animations, propositions spirituelles et la rencontre avec des partenaires, dans et hors des paroisses.
- **La collecte** : avec un temps fort au 5e dimanche de Carême, le 3 avril. La collecte représente un tiers des ressources de l'association chaque année.

Les grands rendez-vous proposés par le CCFD-Terre Solidaire

- La messe du **mercredi des Cendres 2 mars** en l'église Saint Marc (180, bd Napoléon III) à Nice à 18h, concélébrée par notre évêque et le père Raymond Carandante, aumônier du CCFD-Terre Solidaire.



Notre partenaire : Centre pour l'environnement avec Milica Končar

Il s'agit d'une association écologique de Bosnie-Herzégovine qui agit aux niveaux local, régional et national, en collaboration avec un réseau d'organisations des Balkans. Membre du réseau international des Amis de la Terre, CCZS mène un travail de sensibilisation à l'environnement, notamment des campagnes au niveau des Balkans contre des centrales à charbon polluantes. L'association lutte aussi pour la préservation des rivières qui font face ces dernières années à une multiplication incontrôlée des barrages hydro-électriques. CCZS est partenaire du CCFD-Terre Solidaire depuis 2016, dans le cadre de huit projets portant justice économique et climatique.

Milica Končar, née en 1995 à Prijedor, est diplômée du département de biologie de la faculté des sciences de Banja Luka. Elle est venue au CCZS en tant que volontaire. En 2020, elle est devenue coordinatrice du réseau SEENET et assistante du programme Biodiversité et aires protégées. En plus de son travail au centre, elle est également engagée dans le développement de toits verts dans les villes

- **Samedi matin 26 mars**, à l'occasion de la visite de Milica, jeune femme de l'association écologique CZSS de Bosnie-Herzégovine, partenaire du CCFD-Terre solidaire, une animation de rue sur la justice climatique avec des associations laïques amies (Oxfam, Alternatiba 06, ANV, CPLC Nice) se déroulera sur l'avenue Jean Médecin (safari Greenwashing et photomaton). Elle sera suivie d'échanges

avec la partenaire du CCFD-Terre Solidaire lors d'un repas partagé. Rendez-vous à 10h à Nice (1, place Massena).

- **Dimanche après-midi 27 mars**, témoignage de Milica sur l'action de son association qui agit contre des centrales à charbon extrêmement polluantes et pour la préservation des rivières puis échanges avec les bénévoles du CCFD-Terre solidaire et les personnes souhaitant s'engager dans plus d'écologie dans leur paroisses (label Église verte). Rendez-vous à 15h au Temple du Saint Esprit (21, Bd Victor Hugo) à Nice.

- **Tout au long du Carême** soutien aux paroisses par les bénévoles du CCFD-Terre Solidaire pour organiser une des trois animations autour de l'Église Verte proposées dans le livret : le 3e ou 4e dimanche de Carême un texte à lire pendant les messes ; le 5e dimanche de Carême et la collecte.

L'équipe diocésaine Écologie intégrale reprend une des animations proposées : la balade éco-spirituelle. Elle est prévue **samedi 19 mars** après-midi à partir de l'Abbaye Notre-Dame de la Paix à Castagniers. Rendez-vous à 14h au monastère, parking assuré. Circuit de la marche en boucle, accès aisé. Prévoir 2h de marche collective et ponctuée de pauses fraternelles. Pour celles et ceux qui le souhaitent, vêpres en fin d'après-midi à l'Abbaye.

Les outils de Carême distribués dans les paroisses des Alpes-Maritimes

- Un cahier liturgique par paroisse, conçu pour animer les célébrations tout au long du Carême avec le CCFD-Terre Solidaire. Il est à destination des prêtres, des équipes pastorales et liturgiques, des équipes d'aumônerie et de catéchèse pour faire vivre la solidarité internationale dans nos diocèses.
- Un cahier d'animation par paroisse, conçu comme un outil d'accompagnement, d'animation et de réflexion spirituelle pour cheminer tout au long du Carême. Il y a 5 parties, correspondant aux 5 dimanches de Carême, avec pour chacune d'entre elles : une thématique autour de l'écologie intégrale et la fraternité portée par le CCFD-Terre Solidaire ; un article sur un acteur des pays du Sud ; et une fiche d'animation.
- Un livret de propositions d'animations par paroisse autour de l'écologie Intégrale et du label Église Verte.
- Une affiche présentant la campagne de Carême par église.

Les outils de Carême à demander à la délégation du CCFD-Terre Solidaire du 06

- Le livret de Carême pour accompagner les chrétiens de la paroisse dans une démarche spirituelle en lien avec les cinq dimanches. Avec ce livret spirituel, nous vous proposons un parcours d'engagement pour habiter la même maison et construire une terre solidaire. Un parcours à vivre seul ou en groupe, en famille.
- Un poster d'animation (100x140 cm) pour illustrer la dimension universelle du Carême. Pour le commander, se rapprocher de la délégation ccfd06@ccfd-terresolidaire.org (prix conseillé 10 euros)
- Un chemin de croix « Un Monde Nouveau », revisité à la lumière de l'encyclique *Laudato Si'* et avec la réflexion de quatorze auteurs venus de tous horizons.



**Comité Catholique
contre la Faim et pour
le Développement**

29, bd Franck Pilatte
06300 Nice

Tél. 04 97 08 17 08

ccfd06@ccfd-terresolidaire.org

Animations écologiques et fraternelles en paroisse



Le Carême est un moment pour prendre du recul sur notre vie et dans le monde dans lequel nous vivons. Le CCFD-Terre Solidaire invite chacune et chacun, au cours de cette période, à remettre les enjeux de l'écologie et de la fraternité au cœur de nos vies. Le pape François l'a rappelé dans son encyclique sur l'écologie intégrale « Nous habitons tous la même maison ».

La délégation des Alpes-Maritimes du CCFD-Terre Solidaire propose à chaque paroisse d'organiser une animation pour faire découvrir aux chrétiens du secteur la démarche de l'Église Verte, qui est une démarche écologique et œcuménique.

Le label Église verte (egliseverte.org) est une démarche de conversion écologique et spirituelle pour une paroisse, un

mouvement, ou un groupe de jeunes qui veulent s'engager pour le soin de la création. Cinq critères sont pris en compte : célébration et catéchèse, bâtiments, terrain, engagements local et global, style de vie.

Dans le livret distribué en paroisse, trois démarches, assez différentes les unes des autres, sont proposées. À chacun d'amorcer une démarche écologique.



Balade éco-spirituelle

pour aider à notre conversion écologique durant ce Carême, nous pouvons choisir une balade dans la nature avec des moments de réflexion spirituelle s'appuyant sur des extraits de *Laudato Si'*.



La fresque du climat

jeu de 44 cartes permettant de mieux comprendre les questions climatiques de manière ludique et chaleureuse.



Église verte, menons le débat

une vidéo suivie d'une présentation et d'un échange avec les participants permet de réfléchir collectivement à la mise en œuvre d'une démarche Église verte dans sa paroisse, sa communauté.



**Comité Catholique
contre la Faim et pour
le Développement**

29, bd Franck Pilatte
06300 Nice

Tél. 06 10 75 28 88

ccfd06@ccfd-terresolidaire.org

Les bénévoles du CCFD-Terre Solidaire se tiennent à votre disposition pour vous aider à réaliser l'une ou l'autre de ces animations. Il vous suffit de nous contacter.